

Eglises



«Il y a en nous un espoir qui ne veut pas être déçu, qui nous fait voir plus loin, croire en l'incertain et tabler sur demain. L'espoir a toujours raison.»

LAURENCE DEVILLAIRS, PHILOSOPHE NÉE EN 1969

SOCIÉTÉ

Sport et Bible

COMPÉTITION L'Évangile bat en brèche la loi de la jungle qui règne dans le sport de compétition, gangrené par des maux qui sont les véritables reflets des valeurs actuelles.



Dans l'Église comme dans le sport, c'est l'esprit d'équipe qui la plupart du temps amène la victoire. LE NOUVELLISTE ARCHIVES

Cela peut paraître paradoxal de parler de sport, alors que beaucoup de compétitions ont été annulées. Cependant, durant la période actuelle, nous pouvons expérimenter dans nos appartements les bienfaits d'exercices physiques. Ceux-ci nous aident à conserver l'espoir. Et les promenades en nature nous redonnent souffle. Car le dicton le dit bien: «Mens (et anima) sana in corpore sano – Un esprit (et une âme) sains dans un corps sain».

C'est dans ce sens que l'ouvrage «Ce que dit la Bible sur le sport»¹ explore les articulations possibles entre le monde biblique et celui des disciplines sportives. Un saint Paul, véritable «champion» du Seigneur, donne souvent dans la métaphore athlétique pour interpeller son auditoire: «De même que les coureurs du stade s'imposent une ascèse (discipline) rigou-

«Un saint Paul, véritable «champion» du Seigneur, donne souvent dans la métaphore athlétique pour interpeller son auditoire.»

FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
ABBÉ

reuse, pour obtenir une couronne périssable, à combien plus forte raison sommes-nous invités à tout donner pour recevoir une couronne impérissable!» (1 Corinthiens 9,24-26)

Pour moi, Séduois et arbitre de football, l'un des plus beaux textes de l'Écriture a toujours été la vision d'Isaïe, lorsque tous les peuples afflueront vers Sion

(la colline de Jérusalem où est bâti le temple) et que Dieu sera arbitre des nations: «Alors ils transformeront leurs épées en socs et leurs lances en faucilles» (Isaïe 2,1-5). L'arbitre s'efface pour favoriser la «rencontre» entre les joueurs et favoriser le beau jeu (le fair-play). Il ne sanctionne que par souci de justice, afin de protéger les acteurs de la partie.

Autre parabole très évocatrice: l'Église m'apparaît telle une équipe où chaque joueur occupe une place particulière et indispensable en fonction de ses charismes, mais au service de l'ensemble. C'est l'esprit d'équipe qui la plupart du temps amène la victoire. C'est l'Esprit de la Pentecôte qui anime le corps ecclésial.

Evidemment, l'Évangile bat en brèche la loi de la jungle qui règne dans le sport de compéti-

tion, gangrené par l'argent, la violence, le dopage, le racisme, le nationalisme, véritables reflets des valeurs actuelles. Au point d'ailleurs de proposer des devises qui jamais les championnats ne pourraient appliquer: «Les derniers sont les premiers». C'est qu'avec Jésus, si nous nous entraînons selon sa loi d'amour, nous pourrions tous être sur le podium de l'éternité.

Pour un centre-avant ou un entraîneur, l'état de grâce ne se maintient que quelques matchs ou une saison. Pour chaque fidèle du Christ, il peut être véritablement durable.

Abbé François-Xavier Amherdt Arbitre de football

¹ François-Xavier Amherdt, «Ce que dit la Bible sur le sport», coll. «Ce que dit la Bible sur...», Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité, 2020.

ACTUALITÉS

INITIATIVES

Église de proximité



En réponse à l'appel lancé par Mgr Jean-Marie Lovey suite à la promulgation des nouvelles mesures sanitaires, de nombreuses initiatives pastorales se prennent depuis quelques jours dans les paroisses et les communautés. Groupes de prière, eucharisties domestiques, temps de présence pour offrir la communion à l'église, contacts personnels, etc. Samedi passé 31 octobre, des prêtres se sont relayés à Chamoson pour célébrer une quinzaine de messes, toujours dans le strict respect des mesures, dans le cadre de la Nuit de tous les saints. Mgr Lovey y a lui-même présidé trois eucharisties à domicile.

POUR LES NÉCESSITEUX

Maison de la diaconie et de la solidarité

Ouverte au printemps alors que le confinement avait empêché de marquer cet événement, la Maison de la diaconie et de la solidarité a été inaugurée et bénie par Mgr Jean-Marie Lovey le 21 octobre. Centrée sur la structure de l'Hôtel-Dieu jusqu'ici situé à l'avenue de la Gare, cette maison étend désormais ses activités à d'autres services au bénéfice des personnes en situation de précarité, notamment sur le plan de la santé, du conseil juridique et du conseil social. Par ailleurs, diverses initiatives pastorales et caritatives prennent place au café du Verso l'Alto. La responsabilité de cette maison est confiée à Joëlle Carron, déléguée épiscopale à la diaconie, et chacun y est bienvenu (rue de Lausanne 69, 1950 Sion).

ENSEIGNEMENT

Ecole catholique du Chablais

Unique établissement scolaire privé catholique dans le diocèse de Sion, l'École catholique du Chablais offre un enseignement de qualité, dans un esprit chrétien, à tous les degrés de la scolarité obligatoire. Elle est ouverte à tous, sans distinction de statut social et quelle que soit la confession, et met tout en œuvre pour que la scolarisation se passe au mieux et pour que chaque élève puisse donner le meilleur de lui-même (petits effectifs, accompagnement personnalisé, etc.). Elle bénéficie de l'engagement d'un aumônier, l'abbé Vincent Lafargue. Renseignements et inscriptions auprès de la directrice Mme Sabine Larivé, direction@ecc.ch, 024 466 20 08.

MÉDITATION

Chercher la Sagesse

«La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent.» (Sg 6,12-© AELF).

Ce très beau verset du livre de la Sagesse, nous l'entendons au tout début de la première lecture de notre messe de ce week-end, que nous la suivions à la télévision, sur internet, qu'on ait la chance de la vivre à domicile ou encore en paroisse, suivant où nous habitons.

Il me semble qu'il y a là une perle pour nos vies troublées par le brouillard «covidien». La sagesse? Elle est intacte, mais il faut la chercher. Sans se lasser. C'est à ce prix qu'elle se laissera trouver. On pourrait chercher l'incohérence des messages parfois contradictoires de nos autorités, mais cherchons plutôt la sagesse de leur obéir avec discernement (et non aveuglement), et demandons cette même sagesse pour eux dans notre prière.

VINCENT LAFARGUE

À PROPOS

Rendez-nous la messe!



Le coronavirus est partout et les autorités civiles valaisannes ont logiquement pris de nouvelles mesures anti-Covid 19-20-21-22-23... Les messes ne peuvent plus se tenir avec plus de dix personnes. Autant dire que les catholiques valaisans sont privés de leur messe dominicale. C'est bien dommage et injuste car le risque Covid est bien plus mince dans une église que dans les magasins qui peuvent rester ouverts. Le Conseil d'Etat ignore totalement la dimension spirituelle de l'homme. Aujourd'hui, on a pourtant besoin d'espoir. Le risque de contracter le coronavirus à la messe est d'autant plus faible que des mesures strictes ont été édictées par l'Église valaisanne: suppression de l'eau bénite, port du mas-

que par les fidèles et les servants de messe, suppression d'un banc sur deux, distances respectables entre les fidèles, désinfection à l'entrée et prise d'identité pour le traçage. Le prêtre se désinfecte les mains plusieurs fois durant l'office, par exemple avant la distribution de la communion dans la main qui se fait sans un mot et avec le masque. Pas de passage de panier pour la quête, pas de signe de paix, encouragement à sortir de l'église en bon ordre, etc. Au vu de toutes les mesures prises il y a à mon avis une violation de la liberté religieuse. Les gens ont besoin d'un soutien spirituel en temps de pandémie. Le Conseil fédéral autorise les manifestations jusqu'à 50 personnes. On aurait au moins pu aller jusque-là.

VINCENT PELLEGRINI, JOURNALISTE